

BREVET DES COLLEGES

Série générale

Épreuve : Français

Session 2025

Durée de l'épreuve : 3 heures

PROPOSITION DE CORRIGÉ

I. Compréhension et compétences d'interprétation (32 points)

1. Que vient faire la narratrice à Marseille ? Justifiez votre réponse par deux citations du texte (4 points)

La narratrice arrive dans une ville qu'elle ne connaît pas, Marseille, afin d'y exercer le métier d'enseignante. Cela est indiqué par cette citation en début de texte : « quelque part, sous un de ces toits, j'aurais à faire quatorze heures de cours chaque semaine ». Un peu plus loin, la narratrice évoque son emploi du temps et la rencontre avec la directrice du lycée où elle est appelée à enseigner : « Deux heures plus tard, j'avais rendu visite à la directrice du lycée, mon emploi du temps était fixé ».

2. Lignes 1 à 4 :

À quoi voit-on dans ce passage que la narratrice vit un moment important de sa vie ? Deux éléments de réponse justifiés par des citations du texte sont attendus. (4 points)

La narratrice relate ce moment important de sa vie en utilisant des modalisateurs afin d'indiquer la puissance de son émotion. Ainsi l'adverbe « absolument » ou l'intensif « si » apportent de la force au propos.

De plus la question de la mémoire indique que des années après, cet événement apparaît toujours comme saillant dans la vie de la narratrice. Elle observe « rétrospectivement » son « passé » et se « rappelle » l'événement qui ressort.

Enfin, le texte s'ouvre sur un complément circonstanciel qui rend ce moment absolument différent de tous les autres de sa vie : « Dans toute mon existence, je n'ai connu aucun instant ... » Elle insiste donc sur le caractère unique de ce moment de sa vie.

3. Lignes 5 à 18 :

Qu'est-ce qui permet de dire qu'une vie nouvelle commence pour elle ? Trois éléments de réponse justifiés, chacun, par une citation du texte sont attendus. (6 points)

Une vie nouvelle commence pour la narratrice car elle arrive avec une simple valise, seule et libre.

Elle est d'abord sans attaches, détachée de tout autre bien matériel qu'une simple valise

évoquée plusieurs fois dans le texte et laissée à la consigne d'un hôtel : « J'avais laissé ma valise à la consigne ».

Ensuite, elle est seule et donc ouverte à toutes les rencontres : « J'étais là, seule, les mains vides, séparée de mon passé et de tout ce que j'aimais. ». Elle peut commencer une nouvelle vie sans liens personnels : « Ici, je n'existais pour personne ».

Enfin, elle est libre de la majorité de son temps. Hormis les 14 heures de cours prévu dans son emploi du temps, elle a à construire le reste de sa vie : « mes occupations, mes habitudes, mes plaisirs, c'était à moi de les inventer ». Ce nouveau départ est précieux aux yeux de la narratrice qui découvre avec plaisir des lieux nouveaux.

4. Comment l'émerveillement de la narratrice pour la ville de Marseille se manifeste-t-il ? Deux éléments de réponse sont attendus. Chacun d'eux s'appuiera sur l'identification précise et l'analyse d'un procédé d'écriture. (6 points)

Dès le début du texte, la narratrice porte un regard émerveillé pour Marseille. L'emploi de ses paroles rapportées au style direct révèle sa grande émotion : « «Marseille », me dis-je. ».

Une description détaillée du lieu suit alors le nom de la ville. La narratrice décrit d'abord la couleur bleue : « Sous le ciel bleu, des tuiles ensoleillées, des trous d'ombre, des platanes couleur d'automne; au loin des collines et le bleu de la mer ». Puis elle évoque l'odeur et le bruit qui l'environne : « une rumeur montait de la ville avec une odeur d'herbes brûlées ». Les sens se combinent pour offrir un paysage réaliste qui semble emplir la narratrice.

Plus loin, la description se poursuit avec l'utilisation d'une énumération : « je m'arrêtais à chaque marche, émue par ces maisons, ces arbres, ces eaux, ces rochers, ces trottoirs » à l'origine de la forte émotion de la narratrice.

5. Quels traits de caractère attribuez-vous à la narratrice à la lecture de ce texte ? Trois éléments de réponse justifiés chacun par une citation sont attendus. (6 points)

La narratrice est confiante, sereine et ouverte.

Elle est d'abord confiante, abordant la vie sans inquiétude. Elle dépose sa valise à la consigne, puis part sans crainte dans une ville totalement inconnue : « sans connaître Marseille, déjà j'y habitais. ».

Elle aborde cette ville nouvelle pour elle avec une grande sérénité, sans regret du passé. Cette sérénité est particulièrement visible dans ces mots : « un grand bonheur ». Voici la manière dont elle ressent cette expérience solitaire.

Elle est enfin particulièrement ouverte à de nouvelles expériences, et prête à découvrir ce qui lui est offert. Tout est objet d'intérêt à ces yeux, des « trottoirs qui peu à peu allaient se révéler à moi et me révéler à moi-même. », aux cafés, les logements, les hauteurs. Tout de Marseille l'intéresse dans cette démarche d'ouverture et de découverte : « Je partis à sa découverte. ».

6. Image. D'après vous, ce tableau pourrait-il illustrer le texte ? Vous développerez votre réponse en vous appuyant sur trois arguments. Chacun devra être justifié en vous référant au texte et à l'image. (6 points)

Plusieurs éléments du texte de Simone de Beauvoir se retrouvent dans le tableau impressionniste de Frédéric Bazille.

Le personnage féminin est d'abord seul face à un paysage qu'elle découvre et observe attentivement. C'est un point commun entre les deux œuvres.

Cependant l'attitude de la narratrice, tout en étant contemplative, est également active. Elle marche et s'émeut du spectacle : « Je me mis à descendre l'escalier; je m'arrêtais à chaque marche ». Au contraire, le tableau présente un personnage statique, assise, en observation.

Enfin le paysage urbain, moderne, de la ville fréquentée par la narratrice ne correspond pas parfaitement à celui qu'observe le personnage du tableau, à distance de la ville qu'elle observe de loin.

Ainsi des différences existent entre le paysage observé et l'attitude des deux personnages féminins. Toutefois, l'introspection et le fait que le paysage vienne habiter le personnage sont communes aux deux documents proposés.

II. Grammaire et compétences linguistiques (18 points)

7. « J'étais là, seule les mains vides, séparée de mon passé et de tout ce que j'aimais » (l.9-10)

a) Quelle est la classe (ou nature) grammaticale du mot souligné ? (1 point)

Il s'agit d'un participe passé.

b) Justifiez la terminaison de ce mot. (1 point)

Ce mot s'accord au féminin singulier avec le sujet « je », désignant le narratrice.

8. « j'avais rendu visite à la directrice du lycée, mon emploi du temps était fixé » (l.24-25)

Recopiez le passage ci-dessus puis placez entre crochets les différentes propositions et précisez la classe (ou nature) grammaticale de chacune. (2 points)

« [j'avais rendu visite à la directrice du lycée], [mon emploi du temps était fixé] »

La phrase est composée de deux propositions indépendantes juxtaposées.

b) Comment sont-elles reliées ? Comment qualifie-t-on ce lien ? (1 point)

Les deux propositions sont reliées par une virgule, ce qu'on appelle juxtaposition.

On peut également parler de parataxe.

9. « je m'immobilisai en haut du grand escalier. » (1,5)

a) Identifiez et nommez les trois éléments qui composent le mot souligné. (1,5 point)

im/mobilis/ai

Le préfixe « im- » vient nier la racine du verbe « mobiliser ».

Le 3^e éléments est constitué de la terminaison « -ai » indiquant le passé simple

b) Expliquez le sens de ce verbe puis trouvez un mot de la même famille. (1,5 point)

Le verbe indique l'attitude statique du personnage, elle reste « immobile ».

10. Réécrivez le passage suivant en remplaçant « je » par « nous », « nous » désignant la narratrice et une amie. (10 points)

« J'étais là, seule, les mains vides, séparée de mon passé et de tout ce que j'aimais, et je regardais la grande cité inconnue où j'allais sans secours tailler au jour le jour ma vie. Jusqu'alors, j'avais dépendu étroitement d'autrui ; on m'avait imposé des cadres et des buts ». (lignes 9 à 12)

Réponse :

« Nous étions là, seules, les mains vides, séparées de notre passé et de tout ce que nous aimions, et nous regardions la grande cité inconnue où nous allions sans secours tailler au jour le jour notre vie. Jusqu'alors, nous avions dépendu étroitement d'autrui ; on nous avait imposé des cadres et des buts ».

Dictée

Avant de commencer la dictée, on inscrira au tableau de manière lisible :

docks

brouhaha

D'après Simone de Beauvoir, *La force de l'âge*, 1960

Voici le texte de la dictée :

Jamais je ne m'ennuyais : Marseille ne s'épuisait pas. Je suivais la jetée battue par l'eau et le vent, je regardais les pêcheurs, debout entre les blocs de pierre où se brisaient les lames: je me perdais dans la tristesse des docks. Dans les vieux escaliers et les vieilles ruelles, sur les marchés aux poissons, une vie toujours neuve me remplissait les yeux et les oreilles.

J'étais contente de moi; au jour le jour, je construisais sans secours mon bonheur, Il y avait des fins d'après-midi un peu mélancoliques, quand, au sortir du lycée, je revenais, à travers le crépuscule, vers ma chambre ou rien ne m'attendait mais je trouvais de la douceur à cette nostalgie que je n'avais jamais connue dans le brouhaha de Paris.

D'après Simone de Beauvoir, *La Force de l'âge*, 1960.

2e partie : Travail d'écriture (rédaction)

Les candidats doivent composer, pour cette partie « Rédaction », sur une copie distincte.

Vous traiterez à votre choix l'un des sujets suivants :

Sujet d'imagination

Quelque temps plus tard, la narratrice écrit une lettre à ses parents dans laquelle elle raconte les jours qui ont suivi son arrivée dans la ville.

Vous décrierez les expériences vécues, les lieux explorés, les personnes rencontrées et exprimerez les impressions que lui procurent ces découvertes.

Éléments attendus :

- Expression à la 1^{ère} personne du singulier
- Les événements sont décrits avec une focalisation interne
- Adresse directe à ses parents, usage de la 2^e personne du pluriel

- Les temps du récit (passé simple et imparfait) permettent de construire la narration de l'installation de la narratrice et les 1ers événements vécus à Marseille
- Description possible des nouveaux lieux de vie de la narratrice (son logement, son lycée, son quartier, la ville, description de paysages...). La description peut refléter différentes sensations de la narratrice : vue, ouïe, odorat, toucher, goût
- La narratrice peut insister sur ces sensations nouvelles liées à son nouveau lieu de vie et à ses nouvelles expériences
- La narratrice peut être amenée à décrire ses émotions et sa relation avec de nouvelles personnes
- Elle peut aussi se référer à des souvenirs passés qui viennent nourrir son expérience et son regard
- L'expression et l'orthographe sont correctes et le vocabulaire est soigné et varié.

Sujet de réflexion

Pensez-vous que la littérature et les arts en général permettent aux lecteurs et aux spectateurs de découvrir des lieux, réels ou fictifs, comme s'ils y étaient ?

Vous présenterez votre réflexion dans un développement argumenté et organisé. Vous illustrerez votre propos à l'aide d'exemples issus de vos lectures et de votre culture artistique personnelle (cinéma, peinture, bande dessinée...).

Éléments attendus :

- Développement d'une réponse nuancée, et argumentée
- La réponse est structurée en 2 ou 3 parties, avec une introduction et une conclusion
- Les arguments sont illustrés avec des exemples issus de la littérature mais aussi des autres arts, cinéma, arts plastiques, peinture ...
- Présence de liens logiques : d'abord, ensuite, par exemple, ainsi, pourtant, en effet, etc. pour relier les idées
- L'expression et l'orthographe sont correctes et le vocabulaire est soigné et varié.

Idées pour le contenu :

- Les descriptions précises plongent le lecteur dans un lieu, exemple : la littérature réaliste, les romans du XIX^{ème} siècle présentent des descriptions de paysages, de villes, d'intérieur de façon vivante.
Ex : on peut s'imprégner de l'ambiance des corridors dans *Germinal* d'Emile Zola, ou percevoir le paysage urbain dans *Notre Dame de Paris*, de Victor Hugo.
- Lecteurs ou spectateurs de films apprennent des choses sur des lieux inconnus.

- Dans la littérature et les arts, des lieux imaginaires sont construits et peuvent sembler très réalistes. Les lecteurs ou spectateurs découvrent de nouveaux univers comme s'ils y étaient. Ex : Dans *Le Tour du monde en 80 jours*, Jules Verne immerge son lecteur dans un univers nouveau.